



Minister for  
International Trade

Ministre du  
Commerce extérieur

---

# STATEMENT DISCOURS

---

86/74

Notes pour une allocution de  
l'honorable Pat Carney,  
ministre du Commerce extérieur,  
au Séminaire sur l'investissement

OSAKA, JAPON

Le 27 novembre 1986

Canada

---

Monsieur le Président, Monsieur Kanao, Mesdames et Messieurs. C'est pour moi un grand honneur que de prendre la parole devant ce distingué groupe de leaders du monde des affaires, et aussi un grand plaisir que de me trouver dans votre dynamique pays.

Je suis particulièrement heureuse de me trouver à Osaka, qui m'impressionne par sa riche histoire en tant que centre commercial et financier. Je sais que plusieurs de vos grandes entreprises ont fait leurs débuts dans votre ville. Chaque Canadien connaît les noms et les marques de commerce des sociétés qui ont leur siège ici, comme Sharp, Sanyo, Sumitomo et Matsushita.

Le Premier ministre Mulroney m'a priée de vous transmettre ses salutations et de vous dire à quel point il apprécie le leadership de la Kankeiren dans le renforcement des relations et des liens économiques Canada-Japon.

Comme vous le savez, le Premier ministre Mulroney est fermement engagé à développer tout le potentiel de notre relation bilatérale.

L'énoncé des priorités de notre gouvernement à l'ouverture de la dernière session du Parlement soulignait l'importance du Japon. Subséquemment, le Cabinet canadien a adopté une stratégie visant à fournir un leadership et une coordination alors que les gouvernements, les milieux d'affaires et le monde syndical se concentrent sur le Japon. Cette stratégie vise à encourager tous les paliers de gouvernement et toutes les couches de la société canadienne à reconnaître que le développement de liens plus solides entre le Canada et le Japon favorisera notre sécurité, nos compétences technologiques et notre prospérité. Dans notre politique nationale, nous reconnaissons que notre prospérité est liée à la région du Pacifique et, plus précisément, au Japon.

J'ai choisi le Japon pour mon premier voyage outre-mer à titre de ministre du Commerce extérieur pour bien montrer notre détermination à renforcer nos relations commerciales et financières.

Nous nous efforçons maintenant au Canada d'assouplir les règles touchant le commerce et l'investissement. Ainsi, l'une de nos premières grandes initiatives économiques a été d'établir Investissement Canada pour encourager et faciliter l'investissement.

Nous avons agi rapidement pour limiter l'intervention du gouvernement. Nous avons pris des mesures pour redynamiser l'environnement économique du Canada en instaurant un nouveau climat d'affaires favorisant l'esprit d'entreprise.

Dans ce nouvel esprit, la performance de notre économie s'est sensiblement améliorée. Le déclin des taux d'intérêt, un taux d'inflation modéré et stable et des initiatives budgétaires crédibles ont permis une croissance économique réelle en 1995. Les accroissements de prix pendant le premier semestre de 1986 sont restés modérés. Les ententes salariales actuellement conclues sont raisonnables, d'environ 3,5 %, ce qui augure bien pour l'évolution des coûts.

Dans cet environnement, nos entreprises sont nettement incitées à favoriser l'innovation technologique et les nouvelles pratiques de gestion pour maintenir leur compétitivité au plan international.

Notre monde syndical s'adapte à ces innovations. Les arrêts de travail sont moins nombreux, la productivité s'est accrue et les grandes questions de relations de travail sont réglées de façon positive. L'innovation sous la forme de nouveaux équipements et de nouvelles méthodes est acceptée par nos syndicats et nos entreprises comme étant essentielle à la croissance de la productivité.

La montée du protectionnisme mondial et particulièrement américain suscite la même inquiétude au Canada et au Japon. Les obstacles au commerce sont tout simplement des obstacles aux affaires.

Le Canada recherche un arrangement commercial meilleur et plus certain avec les États-Unis. Nous croyons que la relation commerciale bilatérale la plus importante au monde nécessite une attention spéciale et spécifique. Nous continuerons de rechercher un accord équilibré qui nous assurera l'accès à notre plus important marché et qui ouvrira de nouveaux débouchés à nos exportateurs. Pour être viable, cet accord doit être équilibré et avantageux pour les deux parties. Je crois fermement qu'on peut y parvenir.

La productivité canadienne ne fait pas que suivre celle des autres pays industrialisés. Depuis 1983, la productivité s'est accrue plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis et que dans un certain nombre de pays européens (Royaume-Uni, Allemagne de l'Ouest, France, Italie).

Nos politiques économiques ont un impact considérable; par exemple, au premier trimestre de 1986, le Canada a enregistré un apport net de 1,1 milliard \$ en investissements étrangers directs, ce qui est un chiffre sans précédent au Canada pour un trimestre donné.

De plus, l'OCDE rapportait en août que, parmi les membres de l'OCDE, c'est le Canada qui a eu la plus forte croissance de productivité dans les 18 derniers mois, dépassant même les projections optimistes.

Je crois également qu'un nouvel arrangement avec les États-Unis parfaitement conforme au GATT stimulera l'expansion du commerce mondial et servira de catalyseur à la nouvelle série de NCM.

Notre initiative bilatérale complémente notre intérêt à poursuivre le développement de nos échanges avec tous nos partenaires étrangers, dont le Japon est le plus important. À titre d'exemple, j'inaugurerai aujourd'hui notre nouveau consulat général à Osaka. Voilà qui représente un engagement concret à maintenir une solide présence sur votre marché et à élargir notre position dans la région du Kansai.

Nos échanges avec le Japon progressent rapidement. En 1985, nos échanges bilatéraux totalisaient 11,8 milliards \$CAN. Dans les huit premiers mois de 1986, nos exportations au Japon se sont accrues de plus de 8 % pour passer à 4 milliards \$. Nos importations de produits japonais ont représenté 5 milliards \$, soit un accroissement de 32 % par rapport à l'année précédente.

L'actuelle composition de nos exportations au Japon est axée sur les ressources - bois d'oeuvre, charbon, minéraux et produits agricoles. Nous continuerons à être des fournisseurs fiables, sûrs et concurrentiels pour ces produits. Les Canadiens ont fortement investi dans cette relation à long terme. Nous sommes déterminés à rester un facteur important sur votre marché.

Nos articles manufacturés, comme M. Kanao et les membres de sa mission économique l'ont noté pendant leur visite au Canada, ne sont pas aussi bien connus qu'ils

pourraient l'être sur votre marché. Nous espérons que l'industrie japonaise évaluera nos articles manufacturés et transformés sur une base juste et concurrentielle de façon à nous permettre d'entamer le processus de diversification de la composition de nos échanges actuels. Nous faisons et continuerons de faire de solides efforts pour promouvoir nos articles finis et nos produits de pointe sur votre marché.

Mais, et c'est très important, nous attendons de vos industries qui ont pu se tailler des marchés lucratifs dans notre économie qu'elles investissent dans les installations de production au Canada. Cela vous permettrait de vous rapprocher de vos clients et de vos marchés.

Nous reconnaissons que le raffermissement du yen encourage directement et fortement vos fabricants exportateurs à investir dans des installations de production au Canada pour maintenir leur avantage concurrentiel auprès des consommateurs nord-américains.

Le Canada a déjà ressenti certains effets de votre désir d'implanter des installations de fabrication sur notre marché. La récente décision de Toyota d'investir 400 millions \$ dans une usine automobile et l'initiative prise par Honda de doubler la taille de son usine actuelle en sont des preuves. Nous nous attendons à ce que ces leaders de l'échange de capitaux, de techniques et de compétences administratives soient imités par d'autres fabricants japonais qui désirent maintenir et renforcer leur compétitivité sur notre marché.

Regardez où vont vos produits lorsque vous planifiez vos futurs investissements. C'est là un élément clé de l'établissement d'une relation stable et harmonieuse. Cela est essentiel si vous voulez conserver votre position dans notre économie.

Nous espérons que le secteur privé japonais fournira un leadership dans la promotion d'un élargissement du commerce bilatéral et qu'il examinera l'interaction qui doit exister entre ses marchés d'exportation et ses investissements à l'étranger.

Nous espérons collaborer avec vous en tant qu'investisseurs dans notre pays.

Un groupe de Canadiens éminents m'a accompagnée à Osaka. Mon collègue Bill Kemping est président de l'Association parlementaire Canada-Japon.

Robert Blanchard, premier vice-président du Syndicat international des travailleurs du bois d'Amérique, s'est joint à moi à titre de représentant du mouvement syndical canadien, particulièrement du secteur des produits forestiers.

Pour représenter le secteur financier, j'ai avec moi Charles Coffey, vice-président des Services bancaires aux grandes entreprises et aux administrations publiques de l'Ontario pour la Banque royale du Canada.

Il me fait aussi grandement plaisir de vous présenter M. Michael Spencer, le nouveau consul général du Canada à Osaka.

Monsieur le Président, permettez-moi de redire à quel point je suis heureuse d'être à Osaka. Je suis venue vous livrer aujourd'hui les messages que j'ai transmis aux gens d'affaires et aux représentants gouvernementaux à Tokyo. La ville d'Osaka et la région du Kansai sont très importantes pour le Canada. C'est pourquoi nous y avons ouvert un consulat général.

J'invite les gens d'affaires canadiens à renforcer les liens qui unissent Vancouver, la ville hôte d'Expo 86, et Osaka, la ville qui a accueilli Expo 70.

Je vous remercie.